

Première partie : 1h10

- | | |
|-------------------------|------|
| ➤ Questions (20 points) | 1h |
| ➤ Réécriture (5 points) | 10mn |

Les questions et la réécriture sont à effectuer sur la même copie.

Le sujet se compose de 2 pages : texte, image, questions et réécriture. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ere partie pour la suite de l'épreuve.

Deuxième partie : 1h50

Le sujet de rédaction est composé d'une seule page.

- | | |
|-------------------------|------|
| ➤ Dictée (5 points) | 20mn |
| ➤ Rédaction (20 points) | 1h30 |

La dictée est à effectuer sur une copie à part qui sera ramassée au bout de 20 minutes.

Les candidats veilleront à conserver le sujet de la 1ere partie pour la suite de l'épreuve.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit.

Lors de la deuxième partie uniquement pour la rédaction, l'usage d'un dictionnaire de langue française est autorisé.

L'action se passe à Varsovie à la fin 1943, après l'extermination des Juifs révoltés du ghetto. Wladyslaw Szpilman, compositeur et musicien polonais, vient de trouver une cachette.

Au bout de deux jours, je suis parti en quête de vivres. Cette fois, j'avais l'intention de m'en procurer en quantité suffisante pour ne pas avoir à ressortir de ma cachette trop souvent. [...] J'ai trouvé plusieurs boîtes de conserve. Très absorbé à dévisser des couvercles, je n'ai rien entendu jusqu'à ce qu'une voix s'élève soudain, juste dans mon dos : « Mais qu'est-ce que vous fabriquez ici ? »

5 Un officier allemand était adossé au comptoir de la cuisine, les bras croisés sur la poitrine. [...] Un long moment s'est écoulé avant que je ne puisse balbutier :

« Faites ce que vous voulez de moi. Je ne bougerai pas d'ici.

-Je n'ai pas l'intention de vous faire quoi que ce soit ! a répliqué l'officier en haussant les épaules. Eh bien, quel est votre métier ?

10 -Je... Je suis pianiste. »

Nous sommes passés à côté, [...] dans une autre pièce où un piano se dressait contre l'un des murs. Il a pointé l'index sur l'instrument : « Jouez quelque chose ! »

15 Comment ? Monsieur l'officier ignorait-il que tous les SS des environs allaient arriver en courant dès qu'ils entendraient les premières notes ? Je l'ai dévisagé avec perplexité, sans bouger, et il a dû percevoir mon embarras puisqu'il a ajouté d'un ton rassurant : « Ne vous inquiétez pas, je vous assure. Si quelqu'un vient, vous irez vous cacher et je dirai que c'est moi qui voulais l'essayer, ce piano... »

20 Quand j'ai posé mes doigts sur le clavier, j'ai senti qu'ils tremblaient. Habitué que j'avais été à gagner ma vie en plaquant des accords, je devais donc la sauver maintenant de la même manière ! Quel changement ! Et ces doigts agités de frissons, privés d'exercice depuis deux ans et demi, raidis par le froid et la saleté ! [...] Le son vitreux des cordes mal tendues s'est répandu dans l'appartement désert, est allé flotter sur les ruines de la villa d'en face pour revenir en échos étouffés, d'une rare mélancolie. Lorsque j'ai terminé le morceau, le silence n'en a semblé que plus oppressant, irréel. Puis il y a eu un coup de feu en bas, ce bruit agressif, sans appel, si typiquement allemand...L'officier me regardait sans

25 rien dire. Au bout de quelques minutes, il a poussé un soupir avant de murmurer :

« En tout cas vous ne devez pas rester ici. Je vais vous sortir de là. En dehors de Varsovie, dans un village, vous serez moins en danger. [...]

- Non, je ne partirai pas. Je ne peux pas. »

À cette réponse, il a sursauté. Il venait enfin de comprendre [...]

30 « Vous... Vous êtes juif ? m'a-t-il demandé d'une voix oppressée

-Oui. [...]

- Votre cachette, où est-elle ?

- Le grenier. »

35 Nous sommes montés ensemble. Il a inspecté les lieux avec soin [...], il m'a demandé si j'avais de quoi manger. Je lui ai répondu que non. N'était-ce pas lui qui m'avait interrompu dans mes recherches, après tout ?

« D'accord, ne vous souciez pas de cela, s'est-il empressé d'affirmer, [...] je vous apporterai des vivres. »

C'est alors que je me suis enhardi jusqu'à poser à mon tour une question, qui me brûlait la langue depuis trop longtemps : « Vous êtes allemand ? »

40 Si je l'avais insulté, son visage n'aurait pas viré au rouge plus soudainement. Il était tellement mal à l'aise qu'il ne contenait plus sa voix lorsqu'il s'est écrié en retour :

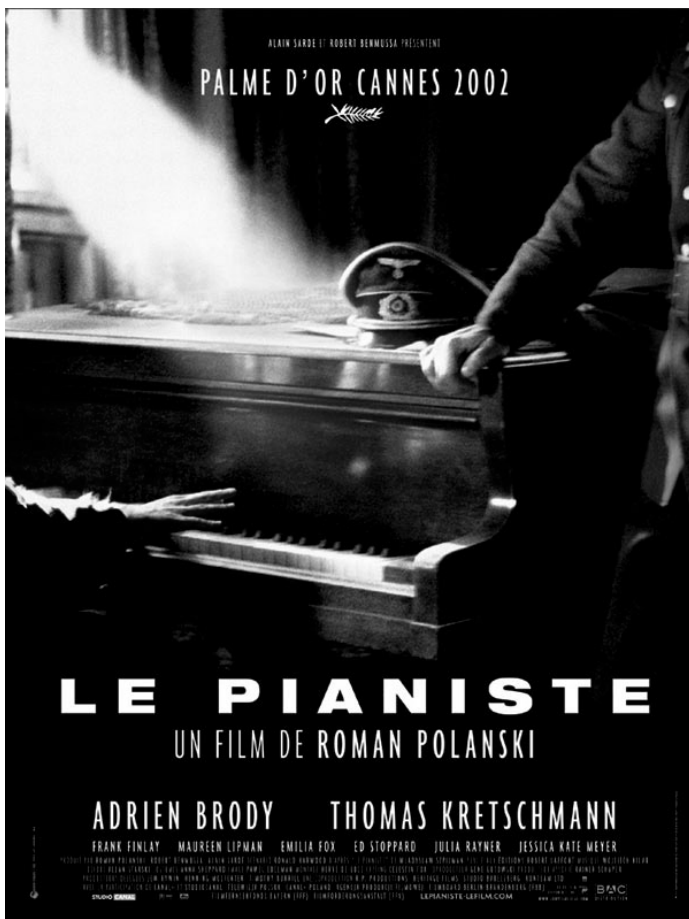
« Oui, oui ! Et honteux de l'être, après tout ce qui s'est passé... »

D'un geste sec, il m'a tendu la main et il m'a laissé là, interdit.

Wladyslaw SZPILMAN, Le Pianiste, traduit par Bernard Cohen, 2002

QUESTIONS SUR LE TEXTE (20 PTS)

1. Quel est le genre de ce texte ? Appuyez-vous sur le chapeau pour expliquer votre réponse. (1 pt)
2. Pourquoi la scène du piano est-elle étonnante ? Quel est l'effet produit par les coups de feu sur les personnages, et sur le lecteur? (1,5 pt)
3. *Habitué que j'avais été à gagner ma vie en plaquant des accords, je devais donc la sauver maintenant de la même manière ! 118 -19*
 - a) Expliquez le sens de cette phrase (1 pt)
 - b) Quel est le type de discours ? Justifiez (1 pt)
 - c) Quelle est la focalisation utilisée dans ce texte ? Justifiez (1 pt)
4. A quel moment la raison pour laquelle le narrateur se cache est-elle explicitée ? Comment cette révélation est-elle mise en valeur par l'écriture ? (1,5 pt)
5. Quelle décision prend l'officier ? En quoi est-ce inattendu ? Quelle relation se noue entre les personnages ? (1,5 pt)
6. « *Si je l'avais insulté, son visage n'aurait pas viré au rouge plus soudainement.* »140
 - a) Donnez le mode, le temps et la valeur des verbes. (1,5 pt)
 - b) Donnez la nature et la fonction de la subordonnée. (1pt)
 - c) « *il m'a laissé là, interdit* » (142) : Quel sens a le mot « interdit » ici ? Donnez un synonyme (1 pt)
7. Quel portrait moral est fait de l'officier dans ce passage ? (2 pts)
8. Comment pourrait-on adapter cette scène au cinéma ? Vous décrierez et expliquerez vos choix (décor, costume, lumière, son, cadrage ...) en tant que réalisateur ou réalisatrice du film. (3 pts)



QUESTIONS SUR L'IMAGE

Affiche française du film Le Pianiste de Polanski, 2002

1-Décrivez la scène présente à l'image ? Quels éléments symboliques permettent de reconnaître les personnages ? (1 pt)

2-Comment expliquez-vous le choix du cadrage ? (0,5pt)

3- Décrivez le travail sur la luminosité et sur la composition de l'image. Comment ce travail souligne-t-il la relation entre les personnages ? (1,5pt)

REECRITURE (5POINT)

Réécrivez les lignes 5 à 10 de : « *Un officier allemand* » à « *Je suis pianiste.* ». En transformant le discours direct en discours indirect et en remplaçant « je » par « nous ».

L'exercice est à faire sur la même copie que les questions.

DICTÉE (5 POINTS)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On fera faire la dictée au début de la deuxième partie, pendant 20 minutes.

- 1) On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux. On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats qu'après la relecture du texte.
- 2) On notera au tableau : **SS** et **Gestapo**

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 3) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
- 4) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons. À l'issue de cette relecture, on transcrira lisiblement au tableau le nom de l'auteur et le titre :

Wladyslaw SZPILMAN, Le Pianiste, 2002

J'ai entendu des coups de feu. Je me suis précipité à la fenêtre : une rangée de policiers tirait à l'aveuglette dans la foule. Après quelques minutes, des camions SS sont apparus: la portion de la rue dans laquelle mon immeuble se trouvait a été encerclée. Des groupes de la Gestapo ont commencé à entrer dans chaque bâtiment et à ressortir en poussant des hommes devant eux. Je les ai vus s'engouffrer sous mon porche... J'ai entendu les Allemands crier quelques étages plus bas. Une demi-heure s'est écoulée. Un calme irréel s'est installé. Je suis allé à la fenêtre: les véhicules SS avaient disparu.

Wladyslaw SZPILMAN, Le Pianiste, 2002

Au bout de 20 minutes, on ramasse la copie de la dictée avant de distribuer le sujet de rédaction.

ATTENTION, l'utilisation du dictionnaire n'est autorisée que pour la rédaction après que la première copie soit ramassée. Le surveillant de salle apporte les dictionnaires mis à disposition aux élèves qui en font la demande.

REDACTION (20 POINTS)

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets de rédaction suivants.

Vous utiliserez une nouvelle copie. Vous écrirez une ligne sur deux.

Les candidats conserveront le texte de la première partie de l'épreuve.

L'utilisation d'un dictionnaire de langue française est autorisée.

Sujet 1

Imaginez la suite de ce texte, dans laquelle le narrateur raconte son attente, puis la deuxième visite de l'officier allemand.

Votre texte fera au moins une soixantaine de lignes.

Sujet 2

Pensez-vous qu'on puisse faire preuve de solidarité dans une situation difficile ? Vous répondrez de manière organisée et argumentée en vous appuyant aussi bien sur des exemples historiques qu'actuels, qu'ils soient réels ou fictifs.

Votre texte fera au moins une cinquantaine de lignes.

DICTÉE AMENAGÉE (5PTS)

J'ai entendu

précipitais

J'ais entendu

précipitait

J'ai entendus

précipité

J'.....des coups de feu. Je me suis

polisseurs

policier

policiers

à la fenêtre : une rangée de tirait à l'aveuglette dans la foule. Après

son apparus

sont apparus

sont apparurent

quelques minutes, des camions SS: la portion de la rue

a été encerclée

à été encerclé

a été encerclait

dans laquelle mon immeuble se trouvaitDes groupes de

entraient

entrés

entrer

la Gestapo ont commencé à dans chaque bâtiment et à ressortir en

ai vu

ais vus

ai vus

poussant des hommes devant eux. Je les s'engouffrer sous mon

quelques étage

quelque étages

quelques étages

porche... J'ai entendu les Allemands crier plus bas.

demie – heure

sait

demiheure

c'est

demi-heure

s'est

Une s'est écoulée. Un calme irréel installé. Je suis allé à la fenêtre: les véhicules SS avaient disparu.

Wladyslaw SZPILMAN, Le Pianiste, 2002